

L'industrie toujours en panne

« Frappée par la crise, l'industrie française cherche la bonne méthode pour sortir du déclin », titre **Le Figaro**, alors que face aux États-Unis et à la Chine, l'Europe doit monter en puissance pour défendre son industrie. Au premier trimestre 2021, la production manufacturière française a décliné de 1,2 % après une baisse de 13 % pour l'ensemble de l'année 2020. L'industrie accuse clairement, dans les tableaux de l'Insee, le choc de la crise, relève le quotidien. « Tous les secteurs industriels ne sont pas logés à la même enseigne », nuance toutefois Éric Trappier, pour lequel « l'aéronautique et l'automobile souffrent particulièrement. Il faudra que la puissance publique continue d'accompagner ces entreprises dans les prochains mois en ciblant les aides filière par filière et territoire par territoire. » Depuis l'élection d'Emmanuel Macron, et l'indéniable choc de confiance provoqué dans les milieux économiques par ses réformes fiscales, un léger mieux était mesurable, avec la création de 25 000 emplois industriels entre 2018 et 2019. La pandémie a stoppé net ce rebond. « La crise sanitaire rajoute à certaines difficultés structurelles, notamment dans l'automobile, un bruit puissant en raison des retards pris dans les chaînes d'approvisionnement et de logistique. Mais sur le terrain, je constate la bonne santé de l'industrie », défend Agnès Pannier-Runacher, ajoutant que « paradoxalement, cette crise aura eu le bénéfice de faire prendre conscience à de nombreuses entreprises de la nécessité d'investir dans les transitions numériques et environnementales. » Pour financer l'innovation et rester ainsi dans la course internationale, le secteur a besoin de capitaux massifs. « Le plan de relance va dans le bon sens. Il peut aider l'industrie française à prendre le tournant du numérique et des métiers autour de l'environnement, juge Éric Trappier. Mais nous ne sommes pas seuls, les États-Unis et la Chine repartent déjà. Il faudra passer à de nouveaux dispositifs pour gagner la bataille de la réindustrialisation ». C'est sur cette capacité de l'État à aider les entreprises à prendre ces virages que sera établi le bilan industriel d'Emmanuel Macron. À ce stade, le plan comprend un volet de baisse massive des impôts de production, et des aides à la transition écologique et numérique. « Aujourd'hui, trois grandes filières tiennent la route en France : le luxe, la défense, l'aéronautique », affirme Christian Saint Étienne, jugeant que « pour réindustrialiser le pays, il faudrait en monter trois ou quatre autres. Cela nécessiterait d'investir pendant quinze ans des montants dix fois supérieurs à ceux évoqués par le gouvernement ». (**Le Figaro, p.24**)